



LIMOGES

Communes:

BOISSEUIL, PIERRE-BUFFIÈRE, ST-HILAIRE-BONNEVAL, ST-JEAN-LIGOURE, SOLIGNAC, LE VIGEN

Site inscrit par

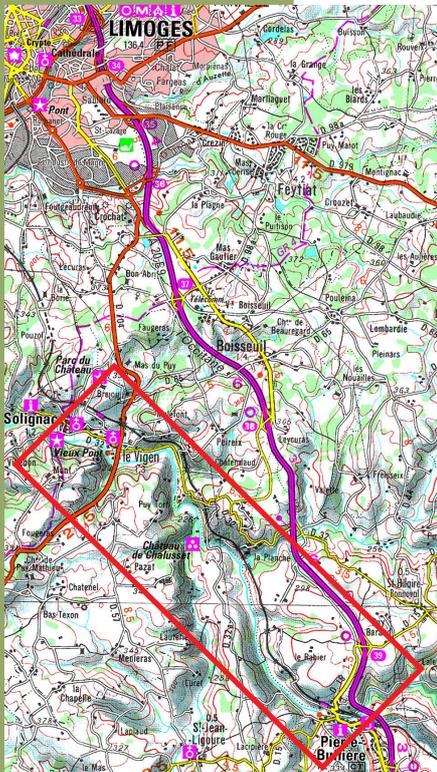
Arrêté ministériel du:

30 avril 1980

Superficie: 4500 ha

Situation:

**9 km au sud
de Limoges (Solignac),**



Vallée de la Briance

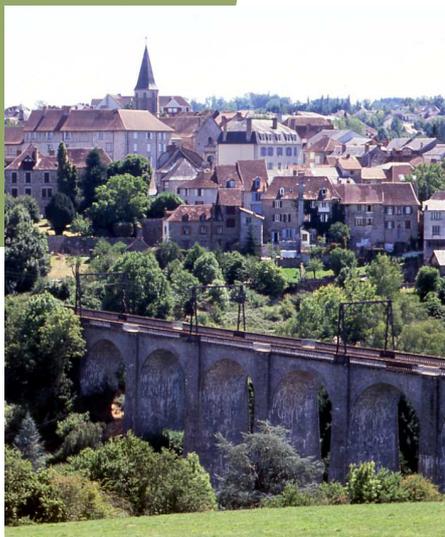


Le site comprend une portion large et paisible de la vallée de la Briance, comprise entre Pierre-Buffière et le Pont Rompu de Solignac, dont le périmètre englobe la vallée jusqu'aux lignes de crêtes et s'étire parfois au-delà pour intégrer de belles demeures et leurs parcs. La protection est justifiée également par la présence d'ensembles bâtis de qualité (Pierre-Buffière, Le Vigen, Solignac), de ruines féodales (Châluçet).

Le cours sinueux de la Briance a façonné une vallée qui découpe des plateaux verdoyants doucement ondulés et couverts de prairies sur une distance d'environ 14 km avant de rejoindre la Vienne en aval du site. Le fond de vallée au profil souvent dissymétrique se compose d'une rive plane de largeur variable d'un côté et de pentes abruptes boisées d'où émergent ponctuellement des parois rocheuses de l'autre. Les versants dont l'encaissement varie, sont creusés d'une succession de vallons secondaires qui forment un relief ondulant. La Briance trace parfois des méandres serrés notamment entre Châluçet et Le Vigen. La vallée a connu très tôt une concentration de passages près de quelques gués. L'origine gauloise du nom Briance signifierait « la rivière du pont ou des ponts ».

La vallée de la Briance présente un paysage rural où alternent bois de feuillus sur les versants pentus, tapis verdoyants des prairies bocagères et des prés de fond, peupleraies sur les rives et champs cultivés généralement implantés sur les replats et les hauteurs. La vallée se devine aisément depuis les principales voies. Entre les bourgs bordant la Briance, l'habitat, très présent, est réparti de façon isolée à la faveur de replats. Les bâtiments, d'une dimension importante, présentent une architecture traditionnelle bien préservée : grandes fermes aux toits hauts en tuiles plates à coyaux implantées au milieu de vastes domaines agricoles, maisons de maître, manoirs et châteaux serts d'un écrin de verdure. Deux moulins bordent toujours la rivière : le moulin de Richebourg, situé en aval de Pierre-Buffière sur la commune de saint-Jean-Ligoure présente une architecture intéressante (séchoirs conservés) et le moulin de Bonaret, qui a fourni très tôt l'électricité au domaine de Ligoure, situé en rive gauche de la Briance, au pied des ruines de Châluçet.

En amont, au sud, le site englobe la confluence de la Briance avec la Breuilh et le Blanzou, dominée par le bourg de Pierre-Buffière. à mi-parcours, du haut d'un promontoire naturel, le château fort de



Le bourg de Pierre-Buffière

Châlucaet surplombe la rencontre des vallées étroites de la Ligoure et de la Briance, où affleurent des parois rocheuses. Entre ces deux pôles, la rivière large et paisible se dévoile par séquences depuis la petite route (D 32) longeant la vallée. En aval des vestiges, la Briance reprend un cours sinueux et disparaît au pied des coteaux boisés avant de réapparaître au niveau des bourgs du Vigen et de Solignac. Elle coule ensuite paisiblement jusqu'au Pont Rompu, qui marque l'extrémité ouest du site et où passait l'importante voie romaine allant de Bourges à Périgueux. Les voies antiques établies sur les hauteurs sont utilisées par les voies actuelles ; elles permettent de découvrir de très larges panoramas sur les espaces des vallées adjacentes plus ou moins parallèles à la Briance. Ils forment des plans successifs semblant glisser les uns contre les autres à mesure qu'on se déplace. La présence de grands chênes en limite des prairies accentue l'impression de profondeur.

Très tôt, des passages à gué aménagés dans les secteurs les plus propices ou les plus stratégiques ont permis aux voies de communication de franchir la vallée profonde. Ils ont servi de point d'ancrage à des noyaux bâtis devenus au cours des temps des bourgs intéressants. En amont du site, perché sur un éperon rocheux à la confluence de la Breuilh, de la Briance et du Blanzou, Pierre-Buffière se distingue par sa situation et son tissu urbain dense de forme elliptique, que traversent des ruelles pittoresques bordées de bâtiments d'une belle qualité architecturale. Autrefois ceinte d'une muraille médiévale, Pierre-Buffière s'est formée autour d'un monastère fondé en 1061 puis donné à l'abbaye de Solignac

en 1063. L'église Sainte-Croix (inscrite au titre des monuments historiques depuis le 15 octobre 1985), bâtie au XI^e siècle et remaniée à plusieurs époques comporte trois travées avec un sanctuaire circulaire. Son portail fut décoré en 1838 de médaillons en porcelaine polychrome représentant les 12 apôtres.

L'hôtel des Trois Anges (inscrit au titre des monuments historiques depuis le 2 février 1981) avec façade à colombages et encorbellements, est célèbre pour avoir hébergé le pape Pie VII en 1814.

Le bourg a vu naître en 1777 le baron Dupuytren, chirurgien célèbre des rois Louis XVIII et Charles X, qui a offert une fontaine monumentale dont une partie est toujours visible sur la place Mathivet. Une ruelle portant son nom rejoint la ville basse où des vestiges en surplomb de la Breuilh signalent l'ancien château fort de Tranchelion, propriété des barons de Pierre-Buffière.

La villa gallo-romaine d'Antonne, autre témoin de l'importance historique du site, située à un kilomètre du bourg sur un monticule d'interfluve entre la Briance et le Blanzou, fut certainement l'une des plus importantes du Haut Limousin.

Au sud, en surplomb de la rive gauche de la Breuilh, la petite route de l'Écure Chateillière offre des panoramas sur la silhouette du bourg dominée par le clocher octogonal de l'église et de grands cèdres avec en arrière-plan les imposants viaducs ferroviaire et autoroutier qui découpent une toile de fond boisée. Ces vues révèlent également l'extension urbaine linéaire qui s'étire sur toute la crête de la vallée.

Sur un replat dominant légèrement les prairies inondables de la rive droite de la Briance, face à un coteau boisé, le bourg de Solignac, qui s'est développé autour d'une abbaye bénédictine fondée en 632, a conservé son caractère médiéval : tissu urbain très dense et homogène, bâtiments en granit, maisons anciennes à colombages, ruelles étroites et tortueuses s'organisant de façon circulaire, autrefois contenues par des remparts. Le paysage du bourg est marqué par la silhouette de l'ancienne abbatale romane dont l'ordonnement actuel date des XVII^e et XVIII^e siècles. Accessible par une remarquable porte (inscrite au titre des monuments historiques depuis le 24 janvier 1944), elle domine la Briance du haut d'une terrasse soutenue par les anciens remparts. En contrebas, les jardins organisés en grandes planches bordées d'arbres fruitiers taillés en cordons, évoquent le travail patient et minutieux des moines. Au pied de la ville historique, un pont élégant et très ancien dit « à bec » (inscrit au titre des monuments



Abbatiale de Solignac



Le Pont Rompu

historiques depuis le 6 novembre 1969) franchit la rivière. Il procure de belles perspectives sur le fond de la vallée et le bourg de Solignac. Datant du XII^e siècle, il précède le Pont Rompu (inscrit au titre des monuments historiques depuis le 21 juin 1990), ouvrage médiéval en dos d'âne avec avant-becs et contreforts, emprunté par les pèlerins de Compostelle et situé sur la voie gallo-romaine reliant Bourges à Bourges.

A peu de distance en amont de Solignac, sur la même rive de la Briance, le petit bourg du Vigen possède une remarquable église romane (classée au titre des monuments historiques depuis le 11 décembre 1902), située au bord de la route. Édifiée aux XI^e et XII^e siècles, elle présente une façade dotée d'un portail limousin à voussures (avec tores et colonnettes complètes) surmonté d'un clocher-mur percé de quatre baies ogivales. Elle abrite une statuette de saint-Fiacre, patron des jardiniers, datant du XVI^e siècle.

Outre l'abbaye de Solignac et les églises de Pierre-Buffière et du Vigen, le site comporte nombre d'édifices religieux proches de la Briance et témoignant de l'importance du passé religieux de la vallée : la chapelle du Rocher à l'extrémité sud du site, celle de l'Écure Chateillière, la chapelle du Pont neuf au pied de Pierre-Buffière, les vestiges des chapelles de Châlucaet.

A la pointe d'un long promontoire contenu entre la Ligoure et la Briance, les vestiges du château de Châlucaet, forteresse médiévale classée au titre des monuments historiques depuis 1875, dominant d'une soixantaine de mètres la confluence des rivières. Le château perché sur un éperon rocheux est



La Tour Jeannette

visible de loin et dévoile des visages très contrastés : vue en contre-plongée depuis la petite route qui franchit la Briance à ses pieds, découverte progressive au fil du sentier en lacet remontant les pentes boisées pour atteindre l'édifice, point focal lointain depuis les sommets environnants. Le chemin d'accès aux vestiges offre un témoignage notoire de l'architecture militaire médiévale, conduit à un belvédère récemment aménagé au-dessus du cœur de la fortification. à gauche de l'entrée un vaste bâtiment et un autre plus petit présentent de belles salles voûtées et éclairées par des fenêtres ogivales à meneaux. Le donjon principal se dresse à l'extrémité de la cour où l'on remarque, dans l'un des angles, les arrachements de l'ancienne chapelle et quelques restes de peinture. un peu plus bas, la tour Jeannette, ancien donjon haut de 23 mètres, constitue la seule trace visible du bas Châlucaet, petit ensemble bâti fortifié, notamment habité par des chevaliers tandis que le seigneur résidait dans le château du haut Châlucaet. Les qualités défensives naturelles du site sont évidentes et l'étendue des ruines permet d'imaginer l'importance de la forteresse qui s'y dressait. Le site de Châlucaet, propriété du Conseil Général de la Haute-Vienne depuis 1996, compte parmi les pôles touristiques majeurs du département et fait l'objet d'un vaste programme de sauvegarde et de mise en valeur.

En dehors de la vallée, la campagne est enrichie par de nombreux châteaux et manoirs.

La Borie, ancien vaste domaine agricole situé au nord de Solignac, s'organise autour d'un château Renaissance (XVII^e siècle) qui fut notamment propriété de la famille Malledent de Savignac. L'édifice (classé au titre des monuments historiques depuis le 13 septembre 1984) et ses dépendances sont accessibles par une longue allée bordée d'alignements de chênes séculaires, longeant un étang avant d'accéder à la cour d'honneur. Il s'inscrit dans un paysage champêtre associant harmonieusement prairies bocagères et petits bois. Les vestiges d'une enceinte flanquée de trois tours rondes et un pigeonnier sont toujours visibles. Propriété de la Fondation La Borie-en-Limousin, il accueille le Centre culturel européen de rencontres de la Borie-en-Limousin. Il a été le siège de l'Ensemble baroque de Limoges, jusqu'à sa disparition en 2013. Le Centre Européen de Rencontres dernier propriétaire des lieux a conduit une restauration respectueuse du site (bâtiments et jardins d'ordonnance classique en terrasses). Un « jardin des sons » a été aménagé entre 2011 et 2013.



Château de La Borie

Le château de Ligoure est implanté sur un petit promontoire à proximité de Châlucaet, au sommet d'un versant boisé et au bout d'une longue allée rectiligne appelée « chemin du Capitaine ». Éléments forts du paysage perceptibles au sud du site, l'édifice et ses dépendances présentent une disposition et une architecture représentatives des grands domaines agricoles reconstruits à la fin du XIX^e siècle. seule une tour ronde datant de la fin du XVI^e siècle a été conservée. Le château est entouré d'un parc paysager conçu vers 1860 par le Comte de Choulot, à qui l'on doit notamment la cité-jardin du Vésinet, de nombreux parcs français et plus localement le parc du château de Nexon. Planté entre 1882 et 1894, ce parc compte aujourd'hui de nombreux arbres remarquables. Frédéric le Play, qui acheta le domaine en 1856 à

Mme Goursaud de Merlis, fut l'initiateur passionné des transformations des lieux.

Le château du Reynou (inscrit au titre des monuments historiques depuis le 24 janvier 1994), peu visible de l'extérieur, s'inscrit aujourd'hui au cœur d'un parc animalier logé dans son ancien parc paysager (classé au titre des monuments historiques depuis le 6 novembre 1995) comprenant notamment une rivière anglaise, deux pièces d'eau ainsi que des arbres et plantes rares disposés par le paysagiste André Laurent. Le château, construit au XVIII^e siècle, fut acheté vers 1880 par la famille de porcelainiers Haviland à Jean Peyroche, seigneur du Reynou.

Le manoir de Bréjoux, du XIX^e siècle, présente une architecture néo-Renaissance employant la brique et l'ardoise. La propriété privée, peu visible de l'extérieur, est entourée d'un écrin de verdure (arbres exotiques, pelouses, pièce d'eau) et bénéficie de lointaines perspectives en direction des ruines de Châlucaet, qui devaient participer de l'ambiance romantique des lieux.

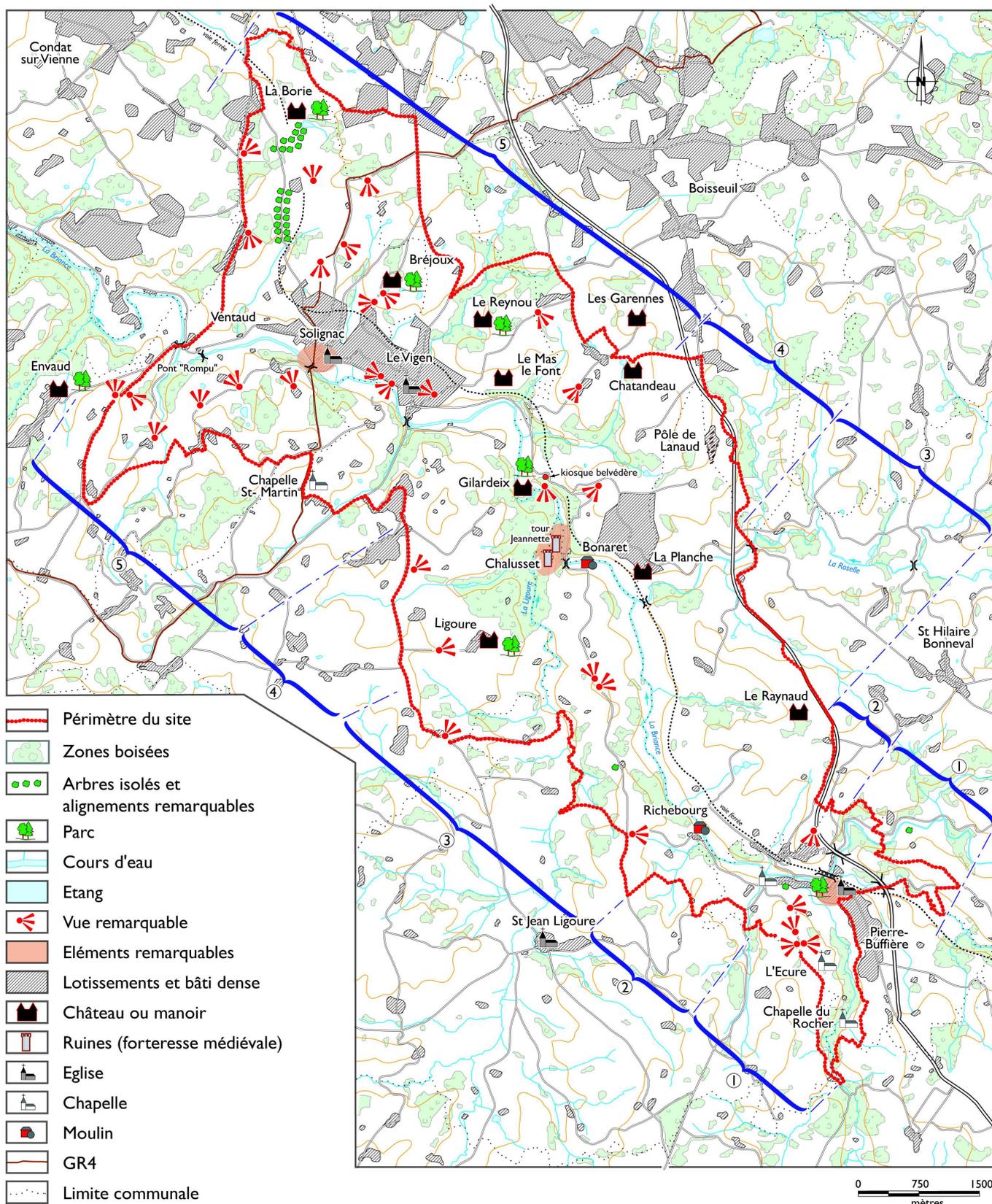
Le domaine de Ventaud, situé au nord du Pont Rompu, en rive droite de la Briance, sur une petite colline, s'articule autour d'une maison de maître entourée de dépendances formant une grande cour.

Le manoir de Mont, au sud de Solignac, présente une architecture du XVIII^e siècle, modeste et sobre, aux lignes harmonieuses. Sa situation sur la crête du versant dominant la rive gauche de la Briance, renforce l'intérêt de cette belle demeure. L'architecture contemporaine de qualité est présente dans ce site protégé.

Situé en rive droite de la Briance, sur les hauteurs en limite est du site, le pôle de Lanaud qui abrite le Centre de Sélection de la Race Bovine Limousine se compose d'un grand bâtiment habillé de bardeaux de châtaignier inscrit sur une ligne de crête accompagné en contrebas d'un bâtiment d'accueil et de stabulations. L'ensemble a été conçu par le célèbre architecte Jean Nouvel.



Le Pôle de Lanaud



Les grands ensembles paysagers

- ① Confluence de trois vallées encaissées, Pierre Buffière bâti sur son éperon
- ② Vallée ouverte
- ③ Vallée dissymétrique, campagne parc, châteaux
- ④ Confluences de vallées encaissées, ruines de Chalusset
- ⑤ Vallée ouverte avec vallon secondaires bocagers, campagne parc, châteaux